



Alexandre contre les éléphants

TEXTE GREC

Ἡ μὲν οὖν ὅλη σύνταξις αὐτῶν ὑπῆρχε πόλει παραπλήσιος τὴν πρόσοψιν· ἡ μὲν γὰρ τῶν ἐλεφάντων στάσις τοῖς πύργοις, οἱ δὲ ἀνὰ μέσον τούτων στρατιῶται τοῖς μεσοπυργίοις ὡμοίωντο. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος κατανοήσας τὴν τῶν πολεμίων τάξιν πρὸς ταύτην τὴν διακόσμησιν οἰκείως ἐξέταξε τὴν δύναμιν.

Γενομένης δὲ μάχης τὸ μὲν πρῶτον τοῖς ἵππεῦσιν ἅπαντα σχεδὸν τὰ ἄρματα τῶν Ἰνδῶν διεφθάρη. Μετὰ δὲ ταῦτα τῶν ἐλεφάντων ταῖς τε τῶν σωμάτων ὑπεροχαῖς καὶ ταῖς ἀλκαῖς δεόντως χρωμένων οἱ μὲν ὑπὸ τῶν θηρίων συμπατούμενοι μετὰ τῶν ὀπλων θραυομένων τῶν ὀστῶν ἀπώλλυντο, οἱ δὲ ταῖς προνομαῖς περιλαμβανόμενοι καὶ πρὸς ὕψος ἐξαρθέντες πάλιν πρὸς τὴν γῆν ἐράττοντο καὶ δεινοῖς θανάτοις περιέπιπτον, πολλοὶ δὲ τοῖς ὁδοῦσι συγκεντούμενοι καὶ δι' ὅλων τῶν σωμάτων τιτρωσκόμενοι παραχρῆμα τοῦ ζῆν ἐστερίσκοντο. Τῶν δὲ Μακεδόνων εὐρώστως ὑπομενόντων τὸ δεινὸν καὶ τοὺς ἀνὰ μέσον τῶν θηρίων ταῖς σαρίσαις ἀναιρούντων ἰσόρροπος ἦν ἡ μάχη. Μετὰ δὲ ταῦτα τῶν θηρίων συνακοντιζομένων καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν τραυμάτων περιοδύνων γινομένων οἱ μὲν περιβεβηκότες αὐτοῖς Ἰνδοὶ κρατεῖν τῆς ὁρμῆς τῶν ζῶων οὐκ ἴσχυον· ἐκνεύοντα γὰρ εἰς τοὺς ἰδίους ταῖς ὁρμαῖς ἀκατασχέτως ἐφέρετο καὶ τοὺς φίλους συνεπάτει.

DIODORE de SICILE , *Livre XVII*, 87-88

Texte établi par Paul Goukowsky © Les Belles Lettres, Paris

VOCABULAIRE

Noms		Verbes	
ἡ ἀλκή, ἦς	force	διαφθεῖρω	détruire
τὸ θηρίον, ου	bête sauvage	κτρατέω-ῶ	l'emporter sur
τὸ μεσοπύργιον, ου	rempart, courtine	ἰσχύω + inf	être capable de
ἡ ὁρμή, ἦς	élan	σμπίπτω	tomber sur
τὸ ὀστέον, οῦν	os	τάττω	mettre en rang
ἡ πρόσοψις, εως	vue, aspect	ὑπάρχω	exister, se trouver
ὁ πύργος, ου	tour	χράομαι-ῶμαι + D	se servir de
ἡ στάσις, εως	position	Adjectifs	
ἡ σύνταξις, εως	ordre de bataille	ἰσόρροπος, ος, ον	équilibré
τὸ ὕψος, ους	hauteur	ὅλος, η, ον	tout entier
		παραπλήσιος, α, ον	presque semblable

PRÉSENTATION CONTEXTUELLE

L'auteur : **Diodore de Sicile**, historien grec de Sicile qui écrivit entre 60 et 30 av. J.-C. .
L'oeuvre : *Bibliothèque historique* en 40 livres, consacrée aux Grecs, aux Romains et aux Barbares, qui est une vaste compilation.

Le contexte :

Pôros, l'ennemi indien d'Alexandre prévoit l'arrivée imminente de ce dernier et range son armée en mettant en place ses éléphants au milieu de ses soldats.

TRADUCTION

Ainsi, l'ensemble de leur organisation était presque semblable à une ville du point de vue de son aspect. Les éléphants en effet, par leur position, étaient pareils à des tours, tandis que les soldats, au milieu d'eux, ressemblaient à des courtines. Alexandre, après avoir remarqué la disposition des ennemis, disposa son armée convenablement pour cette ordonnance.

Dans le combat, d'abord, presque tous les chars des Indiens furent détruits par les cavaliers. Puis, les éléphants se servirent comme il faut de leur supériorité physique et de leur force : certains Macédoniens en effet, tombant avec leurs armes sous le poids des bêtes sauvages, mouraient, les os brisés. D'autres, ceinturés par les trompes et soulevés en hauteur, frappaient à nouveau le sol et finissaient dans une mort terrible. Bien d'autres encore, transpercés par les défenses et blessés sur tout le corps, perdaient la vie sur-le-champ. Comme les Macédoniens supportaient vaillamment l'horreur de la situation et qu'ils faisaient périr de leurs lances (sarisses) ceux qui étaient au milieu des bêtes, le combat était équilibré. Après cela, comme les bêtes étaient percées de traits et qu'elles souffraient à cause de leurs nombreuses blessures, les Indiens, qui les avaient enfourchées, n'étaient pas capables d'avoir le dessus sur leur élan. En effet, elles se détournaient et se portaient sur les leurs avec un élan incontrôlable et se jetaient sur les alliés.